

sur son cœur, celui qui est là-haut me voit et me venge de vos outrages !

— Osez donc dire, repartit violemment la princesse de Gonzague, que vous n'avez pas fait ce rêve insensé ?

Il y eut un long silence. La princesse défiait Henri du regard. Celui-ci changea par deux fois de couleur. Puis il reprit d'une voix profonde et grave :

— Je ne suis qu'un pauvre gentilhomme. Suis-je un gentilhomme ? Je n'ai point de nom ; mon nom me vient des murailles ruinées où j'abritais mes nuits d'enfant abandonné. Hier, j'étais un proscrit. Et pourtant vous avez dit vrai, madame : j'ai fait ce rêve, non point un rêve insensé, j'ai fait un rêve radicaux et divin. Ce que je vous avoue aujourd'hui, madame, était hier encore un mystère pour moi ; je m'ignorais moi-même...

La princesse sourit avec ironie.

— Je vous le jure, madame, continua Lagardère, sur mon honneur et sur mon amour !

Il prononça ce dernier mot avec force. La princesse lui jeta un regard de haine.

— Hier encore, poursuivit-il, Dieu m'est témoin que je n'avais qu'une seule pensée, rendre à la veuve de Nevres le dépôt sacré qui m'était confié. Je dis la vérité, madame, et peu m'importe d'être cru, car je suis le maître de la situation et le souverain juge de la destinée de votre fille. Dans ces jours de fatigue et de lutte, avais-je eu le loisir d'interroger mon âme ? J'étais heureux de mes seuls efforts, et mon dévouement avait son prix en lui-même. Aurore était ma fille. Quand je suis parti de Madrid pour venir vers vous, je n'ai ressenti aucune tristesse. Il me semblait que la mère d'Aurore devait ouvrir ses bras à ma vue et me serrer, tout poudreux encore du